

STAGE "FBL" AU CHAZELET ET AU LAUZET

5-12 Mars 2017

Par Isabelle Bovat

Après un étourdissant ballet de courriels - parmi lesquels ceux de Georges se signalent par leur style croquignolet - nous voilà tous arrivés en temps et en heure au Chazelet. Tous, à savoir un octuor parfaitement équilibré, 4 dames : Marie-Christine, Mireille, Françoise, et Isabelle, nouvelle venue au FBL, et 4 messieurs : Georges et Alain, les chefs, et les 2 Michel (Luksenberg, Riebel).

La neige qui tombe à gros flocons ne facilite pas l'accès au gîte, surtout que nous ne voyageons pas tous avec bagage minimum, au contraire. Le lendemain, il neige encore. Paysage de conte de fées avec la neige qui emplît les étroites ruelles du hameau, couvre les toits, murets, barrières, les moindres saillies.

Le deuxième jour, il neige toujours...

Ces deux jours demeurent dans mon souvenir dans un flou cotonneux, noyés qu'ils furent dans le tournoiement des flocons de neige, parfumée, dès la fin de l'après-midi, par les effluves de l'excellent vin chaud servi par la patronne. Et c'est là que l'excédent de bagages donna la mesure de son utilité : les ordinateurs portables étaient entrés dans la danse.

Il ne sera pourtant pas dit que les valeureux FBélistes se soient rendus sans combattre. Les deux matins nous tentâmes une sortie, à l'aveuglette dans la neige et le vent tourbillonnants, agrémentés de brouillard... mais il n'y eut rien de rien pour nous inciter à prolonger l'exercice. Je me dois enfin de signaler l'exceptionnelle énergie que déployèrent deux d'entre nous : dès l'aube Michel R. empoigna la pelle à neige et creusa des petits chemins partout autour de notre gîte ; et Marie-Christine, avec une détermination sans pareille, s'acharna à chaîner les roues de sa voiture, plus d'une heure par chaîne, à genoux dans le mauvais temps... (dois-je mentionner que le jour du départ la route était impeccablement dégagée ?)

Maisons rouges



Le troisième jour, changement : du soleil. Mais la chance n'était pas encore tout-à-fait avec nous. Le monte-pente qui devait accélérer le début de notre course ne fut pas mis en service. Nous nous sommes donc élancés « à pinces » à l'assaut de la pente, mais trop de temps avait été perdu : nous n'avons pu atteindre le sommet du Rachas (« Gros Têt ») que nous visions (Nota GP : et nous eûmes le grand plaisir de voir le tire-fesse redémarrer alors que nous approchions du sommet!).



Col Laurichard



Vallon Roche Noire

Et puis nous avons déménagé. En effet la pénurie d'enneigement avait contraint Georges à changer ses projets et à planifier notre stage sur deux sites différents. Nous avons donc passé le col du Lautaret pour nous rendre au Lauzet, au pied de la dent du même nom. Nous sommes arrivés dans un gîte où nous étions aussi serrés et empilés que possible alors que nous avons pu nous étaler et prendre nos aises dans le précédent (où le chef avait même la jouissance à lui tout seul de « la chambre du chef » !). Qu'importe, la nourriture est excellente et les repas animés par la présence dynamique de nos hôtes. A la fin des repas, infusion maison. N'a-t-on pas entendu Georges demander à Mireille si elle voulait « un fond de thym » ?



*Le groupe
(par Alain)*

Et surtout les belles courses commencent à s'enchaîner par un temps de plus en plus radieux sur une neige bonne à skier. D'abord le col de Côte Plaine (Vallon de Roche Noire) que d'ailleurs nous avons snobé pour aller plus haut sur une pente plus intéressante à descendre. Le lendemain le magnifique – un peu aérien - col des E. de Laurichard. Le samedi, crête supérieure du lac de Combeynot. Et le dimanche, vite encore une avant de partir, le tour du « Gros Ane »



Vers le Gros Ane

La conclusion s'impose : on recommencerait bien l'an prochain.

Participants - 8 gumistes (dont une du gums d'Aix) ; 4 franciliens, 3 provinciaux, et une vaudoise : Marie-Christine Néel, Isabelle Bovat, Mireille Morineau, Françoise Condamin, Michel Luksenberg, Michel Riebel, Alain Decarreau, Georges Polian.

Note : Georges Polian

Début mars, peu avant d'arriver, le manque de neige criant nous a amené à raccourcir le séjour au Chazelet, au bénéfice du Lauzet d'où le Lautaret est bien plus accessible. Moyennant quoi, nous débarquâmes un dimanche après-midi sous le début d'une forte chute de neige qui dura les deux jours suivants !

Bilan : Toutes les courses se sont faites ou sous la neige ou par risque 4 généralisé (sur 360°), ce qui bien sûr amena à réduire nos prétentions. Néanmoins nous sortîmes tous les jours en limitant les pentes à moins de 30° (pas toujours !). Aucune alerte ou inquiétude.

Les 2 premières sorties (sous la neige) peuvent compter pour une (petite) course.

On peut donc compter au total 6 courses effectuées, dont une (la dernière) avec 6 participants.

Soit 46 journées-skieur.

Courses effectuées

A- du Chazelet (1760m) -

1- Cote rouge (2120m) + Maison Rouge (2164m)

2- Crête du Rachas (vers 2450m)

B - Du Lauzet (1650m) -

3- Crête du lac de Combeynot (2680m) -

4- du Lautaret , crête de Cote Plaine (≈ 2800m)

5- Col de Laurichard (2654m)

6- Tour du Gros âne (≈ 2500 ; cette dernière jolie petite course peut se prolonger au-dessus de 2700, pas le temps à cause du retour).